

théâtre du nouveau monde

LE ROI
LEAR

de
WILLIAM SHAKESPEARE

traduction de
JEAN-LOUIS ROUX

mise en scène de
JEAN ASSELIN

Mardi au vendredi : 20h

Samedi : 16h et 21h

Réservations : 861-0563

Du 28 avril au 23 mai 1992



Théâtre du Nouveau Monde
84, rue Ste-Catherine Ouest
Montréal (Québec)
Métro Place-des-Arts



La Brasserie
Molson O'Keefe
vous souhaite
une bonne soirée.

LE ROI LEAR

de WILLIAM SHAKESPEARE

Traduction JEAN-LOUIS ROUX

Mise en scène	JEAN ASSELIN
Décor	DANIÈLE LÉVESQUE
Costumes	FRANÇOIS BARBEAU assisté de JUDY JONKER
Éclairages	MICHEL BEAULIEU
Musique	BERNARD BONNIER
Accessoires de costumes	LUC J. BÉLAND
Accessoires de décor	JEAN-MARIE GUAY
Régie	ALLAIN ROY

Distribution

Jean-Louis Roux	LEAR, Roi d'Angleterre
Jean Boillard	ROI DE FRANCE
Gérald Gagnon	DUC DE BOURGOGNE
François Papineau	DUC DE CORNOUAILLES
Julien Poulin	DUC D'ALBANIE
Denis Mercier	COMTE DE KENT
Jean-Louis Millette	COMTE DE GLOUCESTER
Marc Béland	EDGAR, fils de Gloucester
Guy Nadon	EDMOND, bâtard de Gloucester
Alexis Martin	FOU
Gérald Gagnon	chevalier au service de Lear
Jacques Le Blanc	CURAN, courtisan
Réal Bossé	OSWALD, intendant de Gonerille
Jean Boillard	vieillard, vassal de Gloucester
Gérald Gagnon	médecin
Jean Boillard	gentilhomme attaché à Cordélia
François Papineau	un Hérault
Jacques Le Blanc	serviteur de Cornouailles
Julien Poulin	serviteur de Cornouailles
Marthe Turgeon	GONERILLE
Sophie Faucher	RÉGANE
Francine Alepin	CORDÉLIA

} filles de Lear

chevaliers, officiers, messagers, soldats, gens de suite.

Il y aura un entracte de 20 minutes.

En vertu des règlements provinciaux et municipaux, il est interdit de fumer dans cette salle. L'usage d'appareils-photos, de magnétophones et de caméras vidéo est strictement interdit. Pour votre sécurité, nous vous signalons que les sorties d'urgence sont situées à votre droite ainsi que derrière la salle au parterre. Merci d'éteindre les alarmes de vos montres de même que tout autre appareil pouvant nuire à la bonne écoute du spectacle.

LA FONDATION DU THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

CONSEIL D'ADMINISTRATION

COMITÉ DE DIRECTION

Présidente du conseil par intérim

Lorraine Duguay, avocate

Vice-présidents

Peter Duffield, président, R.F.I. Industries

Olivier Reichenbach, directeur artistique du TNM

Gilles Hébert, directeur du service aux étudiants, CECM

Secrétaire

Luc Lacharité, vice-président,

Chambre de commerce du Montréal métropolitain

ADMINISTRATEURS

Jean-Pierre Bellehumeur, avocat associé

Bernard Bougie, associé sénior, Samson, Béclair, Deloitte & Touche

Jo-Ann Cohen, administratrice, Les Immeubles Waldorf Limitée

Alain Contant, avocat

Guillermo de Andrea, metteur en scène

Germaine Gibara, consultante

Renée Lacoursière, directrice/Service linguistique, Bell Canada

Fernand Lalonde, avocat associé, Ahern, Lalonde, Nuss, Drymer

Michel Lord, président/Division des publications économiques, Publications Transcontinental

Marc Régnier, vice-président et chef du contentieux, Produits Forestiers Canadien Pacifique Limitée

Paul Roberge, président et chef de direction, Boutiques San Francisco Inc.

Yves Sanssouci, directeur général, Cégep Edouard-Montpetit

Guylaine Saucier, administrateur de sociétés

GOUVERNEURS

Marcel Bélanger, Michel Bélanger, Roch Carrier, André Charron, Marcel Couture, Purdy Crawford, William Déry, James de B. Domville, Jean Douville, Jean E. Douville, Richard Drouin, Claude Ducharme, Paul Fortin, Richard G. Gervais, Robert Gratton, Monic Houde, Jean-Paul L'Allier, Bernard Lamarre, Jean-Claude Lebel, Charles Lussier, Gilles Mercure, Claude Normandeau, Jacques Parizeau, Marcel Piché, Ed Prévost, James D. Raymond, Jean-Louis Roux, André Saumier, Lise Watier.

ÉQUIPE DU TNM

Directeur artistique et général

Directrice des communications

Directeur de production

Contrôleur et adjointe

administrative

Adjoint aux communications

Adjointe au financement privé

Assistante à la production

Secrétaire de direction

Gérant du théâtre

Archiviste-réceptionniste

Abonnement

Vente de groupe

Olivier Reichenbach

Catherine Millaire

Michel Rioux

Monique Besner

Sylvain Legris

Ginette Larose

France Ouellet

Louise Lefort

Daniel Asselin

Christian Beaulieu

Claudette Lamoureux

Céline Thivierge

Billetterie

Louise Choinière, Pierre Drolet, France Fournier, Véronica Gill, Louise-Hélène Lacasse, Patrick Lamontagne, Ginette Mann.

Accueil

Chantal Besner, Normand Bréard, Roland Bréard, Éline Désorcy, Maryse Éthier, Judith Gougeon, Martine Jacques, Chantal Laplante, Jacques Leblanc, Yves Lemelin, Diane Lequy, Martine Lévesque, Isabelle Malboeuf, Marie-Claude Nantel, Maryse Pothier, Virginie Rouyère, Éric Sauriol, Philippe St-Onge.

Surintendant du théâtre, Arsène Noël

Concierges, Paul Brossard, Sylvain Noël.

MOT DU DIRECTEUR GÉNÉRAL ET ARTISTIQUE

MERCI À TOUS, DE LA SALLE, DE LA SCÈNE ET DE LA COULISSE!

Cher public,



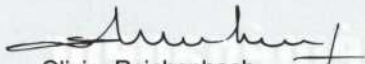
Les dix années que je viens de passer en votre compagnie auront été les plus belles et les plus enrichissantes dont peut rêver un homme de théâtre. Au moment de passer le flambeau à ma talentueuse et énergique camarade Lorraine Pintal, dont je sais déjà tout ce qu'elle saura apporter au TNM, je veux vous remercier chaleureusement pour votre présence, votre appui et votre exigence.

Merci du fond du coeur également à tous mes camarades de la scène et de la coulisse qui ont porté le TNM à bout de bras, et l'ont soutenu sans jamais faillir, à mes collègues de l'équipe permanente, dont j'ai pu voir quotidiennement le dévouement et l'acharnement, à tous les administrateurs qui nous ont fait l'honneur de nous encadrer et de nous

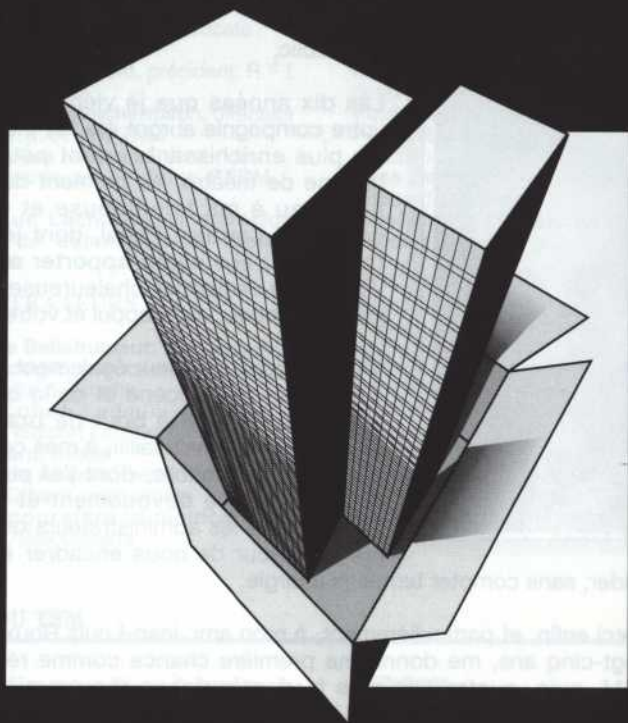
guider, sans compter temps ni énergie.

Merci enfin, et particulièrement, à mon ami Jean-Louis Roux, qui, il y a vingt-cinq ans, me donna ma première chance comme régisseur du TNM, puis, quatre ans plus tard, m'y donna ma première chance comme metteur en scène. Je lui dois vingt-cinq ans de passion et d'amour du métier, et, juste avant de partir, la joie de le voir jouer ce rôle parmi les rôles, le roi Lear. Merci, Jean-Louis.

À tous, je souhaite quarante autres belles années de Théâtre du Nouveau Monde. Au moins...


Olivier Reichenbach

**Pour un mouvement en accord
avec vos besoins...**



ARSENAULT
Le maître déménageur

MOT DU METTEUR EN SCÈNE

Un mot ne saurait évidemment pas dire ce que la pièce met trois heures à laisser deviner et sentir.

Si Lear, la pièce, avait forme de montagne, ce ne serait ni les Alpes, ni les Laurentides, mais un plateau aux murailles bien abruptes, une saillie.

Persuadés de ne pas être seuls à goûter une façon de faire au théâtre qui soit résolument artificielle, les artistes qui ont fabriqué ce spectacle n'ont pas choisi d'être modernes; ils le sont en dépit d'eux-mêmes. Notre Lear a pour date et adresse le 40e anniversaire du TNM.

Au sortir de la tempête, Lear, Edgar et le Fou rappellent certaines figures verticales de Giacometti, leur présence à la limite de la survie.

Je n'aurais désormais droit dans mon travail théâtral de mettre en scène que des pièces de Shakespeare, le plus grand, dans une scénographie, une architecture unique, toujours la même, que je ne m'ennuierais pas.

Bien sûr Lear, c'est chacun de nous et la pièce nous englobe tous. Il n'est pas souhaitable mais nécessaire de s'identifier à cet homme intolérant qui a "trop peu pensé à ces choses", les autres.

Tous les choix esthétiques que l'on peut faire, de l'époque (pré-chrétienne à postapocalyptique en passant par la Renaissance), du destin tragique du roi ou du drame domestique du père, de l'espoir ou de la cruauté, du particulier ou du général, impliquent à la fois perte et gain dans notre compréhension des personnages et situations tant la pièce exprime sur un large front l'abîme de l'âme.

La fréquente mention des dieux païens ne parvient pas à faire oublier le christianisme qui imprègne la pièce; ne surgit que plus soudainement par le clivage des bons et des méchants ou l'urgence pour Edgar de veiller au rachat de son père, l'impression d'un mea-culpa de l'humanité au milieu du chaos universel.

Grâce au talent scrupuleux de Jean-Louis Roux, je travaille pour la première fois avec une traduction qui respecte le vers iambique de Shakespeare, lequel se donne des airs de naturel en s'apparentant à la pulsation cardiaque. La nécessité d'endiguer la pièce en deçà de 2h40 et non une quelconque vision esthétique nous a fait mettre à profit les conventions théâtrales qui étaient accessibles (ellipses de temps, coïncidences de lieux et d'actions) pour faire entendre le plus grand nombre possible des 3 301 lignes de l'oeuvre.

Le pessimisme de la pièce débouche tout de même sur un rappel de la dignité humaine.

Jean Asselin

CORDIER

*"En matière de vin
je ne suis pas difficile,
je me contente du meilleur."*



FLEURS

SYLVIE GODIN FLEURS L'ÉE. 4040 ST LAURENT · MONTREAL H2W 1Y8 843 6559

Le Groupe San Francisco

est fier de participer à l'essor de l'industrie culturelle
Québécoise en s'associant avec le Théâtre du Nouveau Monde
pour la représentation de ce soir.



OFFICIEL



frisco



ÉQUIPE DE PRODUCTION

Directeur de production **Michel Rioux**
Directeur technique **Pierre Dufour**
Assistante à la production **France Ouellet**

DÉCOR

Réalisé par **Les Réalisations N.G.L. Inc.** sous la supervision de **Serge Péladeau**

Menuiserie **Claude Baron, Jean Caron, Eric Daudelin, Eugène Dufresne, Pierre Girard, Robert Guay, Raynald Lepage, Denis Plante, Martin Roberge, Michel Verdon**

Soudure **François Parent**

COSTUMES

Réalisés dans les ateliers du **Théâtre du Nouveau Monde** sous la supervision de **Michel Proulx**

Coupe **Sylvain Labelle, Michel Proulx, Charlotte Veillette**

Couture **Josée Arès, Luce Champoux, Louise Desfossés, Jocelyne Gauthier, Suzanne Hurtubise, Francine Leboeuf, Patsy Thomas, Patrice Yapp**

Chapeaux **Danielle Terrault**

Assistance aux accessoires de costumes **Louise Campeau, Carol Clément**

Patine des accessoires de costumes **François Béland, Kris Obertan**

Assistance aux accessoires de décor **Simon Guilbault, Yves Champagne**

Maquillages **Angelo Barsetti, Paps**

Coiffures **Denis Parent**

Perruques **Rachel Tremblay** assistée de **Claude Trudel**

Transport **Arsenault Transport, R. Michel Lussier**

Photographe de production **Robert Etcheverry**

Conception de l'affiche **Sémio Design**

Reproductions photographiques **Groupe MP**

Commissionnaire **Marc Giroux**

PROGRAMME
Rédaction **Sylvain Legris, Stéphane Lépine**

Conception graphique et production **André Lajoie Communication Ltée**

Imprimerie **Paul Paradis Inc.**

Révision et publicité **Louise Lefort**

Nous tenons à remercier chaleureusement Stéphane Brunelle pour sa collaboration et son amitié.

ÉQUIPE DE SCÈNE

Chef machiniste **Pierre Lemieux**
Chef électricien **Marc Raymond**
Chef sonorisateur **Robert Zakrzewski**
Chef accessoiriste **Sylvain Tremblay**
Chef habilleuse **Denise Lessard**

Les techniciens de scène et les habilleuses du TNM sont respectivement membres des sections locales 56 et 863 de l'Alliance Internationale des Employés de Scène et de Théâtre (I.A.T.S.E.), affiliées à la Fédération des Travailleurs du Québec.

LE ROI LEAR

C'est en 1608 que paraît *The True Chronicle History of the Life and Death of King Lear*, sous-titré : *et de ses trois filles, avec la vie infortunée d'Edgar, fils légitime du comte Gloucester, ainsi que sa lugubre et simulée folie*. La pièce, qui avait été jouée deux ans plus tôt devant le roi, lors des festivités de Noël 1606, s'appuie sur deux intrigues, très évidemment parallèles : la première, écrite en vers, met en scène un roi Lear berné par l'hypocrisie de ses filles Gonerille et Régane, et qui leur offre ses biens en héritage alors qu'il déshérite l'honnête Cordélia, qui pourtant l'aime et l'admire avec sincérité, mais n'a pas su (ou pas voulu) lui donner de preuves d'amour filial le moment venu; l'intrigue secondaire, en prose, se bâtit aussi autour d'un aveuglement, celui du comte de Gloucester cette fois, qui ne soupçonne pas la fourberie de son fils bâtard, Edmond, et juge sévèrement son fils légitime, Edgar.

La pièce s'ouvre sur cette double intrigue, exposée par le comte de Kent et Gloucester. Puis la famille royale fait son entrée et Lear annonce le partage de son royaume au prorata des témoignages d'amour que ses filles voudront bien lui fournir! Cordélia se refuse à ce jeu et se voit reniée par son père. Dès lors s'engage la "tragédie des erreurs" : Lear, un homme fier et orgueilleux, qui "ne s'intéresse à autrui, comme l'a écrit le traducteur et poète Yves Bonnefoy, que pour autant que celui-ci s'intéresse à lui", ce roi aveuglé par les apparences et aveugle à ce que sont réellement les êtres, marchera inéluctablement vers la catastrophe, affrontera discords et désordres et deviendra le pathétique représentant de l'errance universelle.

L'hypocrisie et le mensonge triomphent, les vertueux (comme Cordélia, le comte de Kent ou Edgar) semblent destinés à être les victimes du destin, et Lear, chassé par ses deux filles chez qui il avait demandé de résider, marche vers le néant, accompagné par Kent, gentilhomme fidèle qui s'est déguisé pour ne pas abandonner son roi, et par son fou qui renvoie de lui-même une image ridicule et pitoyable. Shakespeare, près de quatre siècles avant Beckett, met en scène la désagrégation physique et mentale de l'homme, sa dérégulation infinie. Engagé dans un long voyage vers la nuit, clopinant comme Vladimir et Estragon à travers la langue anglaise, Lear brave la tempête et vit un chemin de croix qui le mènera aux limites de l'expérience humaine, une pénible assumption à l'issue de laquelle il recevra la lumière de la connaissance.

Les deux intrigues parallèles établies dès la première scène se croisent

à nouveau lorsque Lear retrouve Edgar, le fils méjugé déguisé en mendiant, et partage avec lui son refus du monde, et lorsque Gloucester, aveugle, veut se jeter du haut d'une falaise et qu'Edgar lui décrit les profondeurs de l'abîme : "Venez, voici l'endroit, monsieur. Ne bougez pas. Oh! que c'est effrayant et vertigineux de jeter les yeux dans ce gouffre! Je ne regarde plus, car j'ai peur du vertige, et que mes yeux ne se troublent et que je ne roule la tête en bas" (Acte IV, Scène VI). Description irréelle puisque tous deux sont au coeur de la campagne, mais bien réelle si l'on constate à quel point la vie de Gloucester, comme celle de Lear, est un gouffre aux chimères dans lequel il s'enfoncé inexorablement. Gloucester et Lear, cela ne fait pas de doute, forment un double personnage tragique, l'un aveugle physiquement, l'autre moralement, tous deux entraînés dans la chute et sombrant progressivement dans une folie qui rend leur raison plus claire.

Lear aura été victime de ses illusions. Ses certitudes de grand seigneur étaient trompeuses, l'amour de ses filles était faux, sa vie, un songe dont il s'éveille aujourd'hui brutalement. Du despote capricieux et aveugle ne reste plus à la fin de ce long parcours tragique qu'un voyant désespéré qui, à l'exemple d'Oedipe, ne peut désormais plus vivre dans le mensonge, mais ne saurait survivre à la vérité. S'achève alors la tragédie des apparences menteuses...

Stéphane Lépine

devant :

Allain Roy,
Guy Nadon,
Francine Alepin,
Jacques Le Blanc,
Jean Asselin

debout :

Bernard Bonnier,
Jean-Louis Roux,
Marc Béland,
Jean-Louis Millette,
Marthe Turgeon,
Alexis Martin

Denis Mercier,
Michel Beaulieu,
Jean Boilard,
Sophie Faucher,
Géral Gagnon

Réal Bossé,
François Papineau,
Julien Poulin

Photo :

Robert Etcheverry





LES GRANDES MISES EN SCENE DE "LEAR"

Othello, Songe d'une nuit d'été, Roméo et Juliette et Hamlet au TNM, *La Tempête* à l'Espace Go, le *Cycle des Rois* d'Omnibus, *Comme il vous plaira* à La Licorne, *La Mégère apprivoisée* par la Nouvelle Compagnie Théâtrale, *Richard III* par le CNA et au Théâtre du Rideau Vert. Depuis le fameux *Macbeth* de La Manufacture en 1978, mais plus encore depuis quatre ou cinq ans, on assiste au Québec à un retour en force à Shakespeare : Jean-Louis Roux, Michelle Allen, Alice Ronfard, Marie Cardinal et d'autres écrivains signent de nouvelles traductions, les metteurs en scène et les scénographes se dégagent de la tradition "stratfordienne" pour proposer d'autres "lectures", les comédiens s'approprient le verbe shakespearien avec une liberté et un savoir-faire réjouissants et, chaque fois qu'on monte une de ses oeuvres, sa pertinence, son actualité, son génie s'imposent de manière éclatante : il ne cesse pas d'être "de notre temps", c'est-à-dire qu'il change avec le

Des idées, des
ambitions, une
stratégie! Et déjà,
l'appui d'un grand
partenaire :
la Banque Nationale.

 **BANQUE
NATIONALE**
Notre banque nationale



temps qui passe et s'incorpore chaque nouvelle phase de la modernité. Mais, curieusement, si Shakespeare fait plus que jamais figure de géant, au même titre que Molière, Tchekhov ou Pirandello, cette oeuvre majeure qu'est *Le Roi Lear* est présentée pour la première fois en français à Montréal. Pourtant, depuis la désormais célèbre production signée Peter Brook à la Royal Shakespeare Company en 1962, il n'y a pas un metteur en scène qui n'ait voulu se confronter à ce monstre de la littérature dramatique, pas une capitale d'Europe qui n'ait présenté son *Roi Lear*.

La mise en scène de Brook fut décisive et marqua un tournant dans l'histoire des productions shakespeariennes. Présentée en France en 1963, au Théâtre des Nations, elle fut perçue comme une révélation par un critique comme Matthieu Galey: " Avec Lear, pour la première fois, nous avons le sentiment d'échapper à la routine du classicisme : dépouillement, rigueur, modernité, tout concourait à rendre saisissante cette approche nouvelle. S'efforçant, disait-il, "de faire la synthèse du théâtre de l'absurde, du théâtre épique et du théâtre réaliste", le metteur en scène s'y était libéré des vieilles tyrannies. Trois portants, des plaques de tôle martelée, des costumes de cuir râpé, à dominante brune, comme ternis, il n'en fallait pas davantage pour créer d'emblée un univers dramatique, fascinant. Entre la tragédie grecque et *Fin de partie*, l'anti-style de Brook, servi par la sobriété impassible de Paul Scofield, faisait enfin de Shakespeare notre contemporain."

Dix ans plus tard, soit en 1972, le metteur en scène italien Giorgio Strehler présente au Piccolo Teatro de Milan un *Lear* clownesque et dérisoire, qui se permet même des clins d'oeil à la commedia dell'arte : son roi Lear, vieil enfant gâté, grincheux et pitoyable, rappelle le Pantalon de la comédie italienne, et le fou est un bouffon cynique et grossier, un Arlequin entièrement nu qui non seulement manque de respect à son roi mais joue devant lui la tragédie de son échec et lui renvoie l'image de sa déchéance. Ce *Roi Lear*, aussi dépouillé sinon plus que celui de Peter Brook, joué sur une scène couverte de terre et de paille, avec pour tout élément de décor un immense rideau de jute qui sculpte l'espace, a poussé à l'extrême l'analyse psychologique et fait de cette pièce une sinistre et émouvante méditation sur le désespoir et la mort.

Le cinéaste et metteur en scène de théâtre Ingmar Bergman, dont l'oeuvre est marquée comme on le sait par les thèmes de l'angoisse, de la solitude et du vieillissement, par la culpabilité janséniste et la psychanalyse, devait trouver en *King Lear* un terrain propice à l'exploitation de ses obsessions. Dépouillée jusqu'à la sévérité, ritualisée et d'une lenteur de mort, sa production, qui prenait l'allure

d'une longue marche funèbre, d'un somptueux opéra macabre rappelant à la fois *Le Septième Sceau* et *Les Visiteurs du soir* de Marcel Carné, fut acclamée en Suède, mais aussi partout à travers le monde, comme un chef-d'oeuvre d'intelligence et de rigueur, comme un Shakespeare tiré du côté de Strindberg et de Freud.

Mais Bergman ne fut pas le seul réalisateur à s'intéresser à *Lear*, Akira Kurosawa réalisant en 1985 une libre et admirable adaptation de la pièce sous le titre : *Ran*. Ce que l'on remarque d'abord dans ce *Lear* japonais, c'est que le roi n'a plus trois filles, mais trois fils (on ne saurait imaginer de filiation autre que masculine au Japon!) Mais cette permutation des sexes n'exclut pas pour autant la femme qui, dans les rôles des conjointes et des maîtresses des trois fils, occupe une place déterminante. Kurosawa, qui avait déjà porté *Macbeth* à l'écran (*Le Château de l'araignée*, 1957) transforme entre autres le rôle de Keade (correspondant à peu près au personnage du duc de Bourgogne) en une araignée diabolique, en une Lady Macbeth sanguinaire qui entraîne les trois fils dans une guerre fratricide. Oeuvre misogyne et guerrière, aux dimensions épiques et apocalyptiques, ce film, certes fidèle à Shakespeare, rend magnifiquement le passage imperceptible de la raison à la folie et décrit le principe destructif du pouvoir qui, lorsqu'il est fondé sur un leurre, ne peut mener qu'à la catastrophe.

Stéphane Lépine

MARTINE
HENAUULT

ENCADREMENTS

430 ST-FRANÇOIS-XAVIER
MONTREAL (QUEBEC)
H2Y 2T3

514-287-1064



FAUCHER
DAVIAULT
& ASSOCIÉS

comptables agréés

210, RUE MONTARVILLE
BUREAU 3020
BOUCHERVILLE, QUÉBEC
J4B 6T3

(514) 641-2305

(514) 522-9841



CENTRE INDUSTRIEL ST-FERDINAND

Le Centre Industriel St-Ferdinand
rend hommage au Théâtre du Nouveau Monde
et à ses quarante ans d'existence

*Nous sommes heureux de recevoir dans nos murs le TNM
ainsi que de nombreux créateurs, photographes,
décorateurs et artistes.*

- À deux pas du Marché Atwater
et du Canal Lachine
- Plafonds de 16 pieds
- Luminosité exceptionnelle
- Planchers en bois vernis
- Fenêtres panoramiques
- Espaces à aires ouvertes se prêtant à
l'aménagement d'ateliers ou de studios

Là où les gens et les arts se croisent

**4035, rue St-Ambroise
Montréal - Québec**

932-4850

Créativité



Produits Forestiers Canadien Pacifique Limitée

théâtre du nouveau monde
saison 1992-1993

*“LA VIE N’EST QUE LE RÊVE D’UN RÊVE,
MAIS C’EST AUTRE PART QU’ON EST
ÉVEILLÉ”*

(Rainer Maria Rilke)

SIX PERSONNAGES EN QUÊTE D’AUTEUR

de Pirandello

Traduction Marco Micone

Mise en scène **ANDRÉ BRASSARD**

LE PRINCE TRAVESTI

ou l'illustre aventurier

de Marivaux

Mise en scène **CLAUDE POISSANT**

LES BEAUX DIMANCHES

de Marcel Dubé

Mise en scène **LORRAINE PINTAL**

LE MALENTENDU

d'Albert Camus

Mise en scène **RENÉ RICHARD CYR**

LES TROYENNES

d'Euripide

Texte français Marie Cardinal

Mise en scène **ALICE RONFARD**

Renseignements 861-7488

Au menu



861-7076

RESTAURANT
1121 Anderson, Mtl



Restaurant

Le Piémontais

Cuisine typiquement
italienne et française



861-8122

1145 A De Bullion, MONTRÉAL
(coin René Lévesque)

Du lundi au vendredi de 11 h à 24 h
Samedi de 17 h à 24 h
Dimanche: fermé



restaurant
L'ALTRO
393-3456

bistro à vin
PANE E VINO
393-3457

marché gastronomique
L'ALTRO PIÙ
393-9138

205, VIGER H2Z 1L7
MONTRÉAL
FAX : 861-8294

MERCI

Nous tenons à remercier tous ceux qui nous soutiennent financièrement :

Le Théâtre du Nouveau Monde est subventionné par :
le **Conseil des Arts du Canada**
le **ministère des Affaires culturelles du Québec**
le **Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal**

GRANDS SOCIÉTAIRES DU TNM

Hydro-Québec
La Brasserie Molson O'Keefe

ASSOCIÉS DU TNM

Alcan
La Banque Nationale du Canada

COLLABORATEURS DU TNM

Air France
Arsenault Transport
Bell Canada
Bombardier
Compagnie Pétrolière Impériale Limitée
Croix Bleue Canassurance
Gaz Métropolitain
Groupe SNC-Lavalin
Imasco
Noranda
Power Corporation du Canada
Produits Forestiers Canadien Pacifique Limitée
Produits Shell Canada Limitée
Sun Life

Air Canada, Air Liquide Canada Limitée, Banque Nationale de Paris, Banque Royale, Boutiques San Francisco et West Coast, Cantel Québec, Celanese Canada Inc., Groupe Lise Watier, Jet Tours, La Compagnie Christie Brown, La Confédération, Nabisco Brands, Pratt & Whitney Canada Inc., Provigo.

Merci également à tous nos abonnés qui nous ont fait parvenir un don, ainsi qu'à tous ceux qui participent à nos événements-bénéfice.

Le Théâtre du Nouveau Monde est membre de Théâtres Associés Inc. (T.A.I.).

MA SOIRÉE THÉÂTRE

Le mardi 12 mai, 300 étudiants du niveau collégial de la région de Montréal assistent gratuitement à la représentation du **Roi Lear**.

Cette soirée est rendue possible grâce à la collaboration de : **BELL CANADA, GROUPE SNC-LAVALIN, HYDRO-QUÉBEC, IMASCO** et **SHELL**.

Nous tenons à les remercier de leur contribution au développement et à

QU'EN PENSEZ-VOUS

Vous voulez nous donner votre avis sur le spectacle de ce soir? À la sortie, vous trouverez un kiosque de vote et quatre séries de cartons, de couleurs différentes, portant un code facilement identifiable :

EXCELLENT 

BON 

PASSABLE 

MÉDIOCRE 

Prenez le carton de votre choix, glissez-le dans la boîte et le tour est joué! Ces quelques secondes de votre temps nous seront précieuses.

Voici les résultats du vote des spectateurs pour **Le Misanthrope** de Molière :

43,5 % ont accordé 4 masques

45,5 % ont accordé 3 masques

9,5 % ont accordé 2 masques

1,5 % ont accordé 1 masque

36,5 % des spectateurs nous ont donné leur appréciation du spectacle. Nous les remercions et vous invitons à faire de même.

L'ATELIER
DU THÉÂTRE D'ART
DE MONTRÉAL

*École de
formation d'acteur*

Yanick AUER

STAGE INTENSIF

du 1er au 18 Juin

Tél. 523-0396

L'expression artistique, une autre énergie en mouvement



Hydro-Québec



de la région de
du Languedoc

LE TRAC

UNE ANGOISSE
IRRAISONNÉE

*Le décor est planté,
tout est au point,
le public est avide.
Mais avant de
foncer sur scène
et de se
métamorphoser,
une fois de plus,
le doute nouera
leurs entrailles et
seule la magie du
théâtre pourra
dissiper leur peur.*

*Alcan est heureuse
de saluer la
passion et le talent
des gens de
théâtre de chez
nous.*

ALCAN.
UNE FORCE
SENSIBLE.

PRO TOM 1992.04.28X